mette enfin à la vérité et à la justice scientifiques de se faire jour. Je ne crois pas pouvoir confier à des meilleurs juges que nos confrères de la Société botanique de France le soin de la défense de cette cause, qui n'est plus la mienne actuellement, mais celle de tous les débutants dont la bouche pourrait être close et l'énergie découragée par l'autoritarisme dogmatique. Ce ne fut pas mon cas, heureusement, parce que je sus réagir et attendre en travaillant; mais il faut, quelle que soit la situation d'un homme de Science, qu'il sache accepter la critique et la contradiction honnêtes et dépouillées de toute passion (ce qui était mon cas cette fois), enfin qu'il soit prêt à reconnaître ses erreurs franchement et sans crainte de déchoir.

C'est dans ces sentiments (je me suis efforcé et je m'efforce encore de les mettre en concordance avec mes actes) que je vous prie d'agréer, M. le Secrétaire général, et de faire agréer à tous nos collègues de la Société botanique de France, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

M. G. Chauveaud répond ainsi à cette lettre :

Remarque au sujet de la lettre de M. Heckel relative à sa théorie des mouvements spontanés du *Berberis*;

PAR M. G. CHAUVEAUD.

Je ne dois pas être associé à M. Dop, dans l'adhésion qu'il vient d'apporter à M. Heckel, en affirmant, après lui, que *le mouvement est produit par la condensation du protoplasma autour du noyau, et que l'épiderme n'est pas le siège du mouvement, puisque après son enlèvement le mouvement se produit encore.*

Au contraire, pour répondre à ces affirmations, qui me semblaient avoir été abandonnées par leur premier auteur, j'ai présenté à la Société, dans la séance du 14 décembre 1906, mes préparations d'étamines de *Berberis* [1]. Ces préparations, comme on a pu le constater, montrent non seulement les déformations protoplasmiques qui produisent le mouve-

1. J'avais été tenté d'abord de répondre par plusieurs objections, dont voici l'une : « Si le mouvement se produit après destruction de l'épiderme sensible, c'est sans doute que certaines cellules de cet épiderme ont échappé à l'opération destructive, opération qui doit être d'ailleurs de réalisation difficile ». J'ai pensé qu'il était préférable de mettre sous les yeux des membres de la Société mes préparations elles-mêmes, l'apport d'une preuve matérielle rendant superflue toute discussion.

ment; mais elles contredisent, aussi complètement que possible, les affirmations dont il s'agit.

L'ordre du jour de la séance appelle la suite des *Observations sur le genre* Drosera, par M. Hamet, dont la première partie a été publiée dans la séance du 25 janvier.

Observations sur le genre *Drosera*;

PAR M. R. HAMET.

16. *Dr. filiformis* Rafinesque-Schmaltz, in *Medical Repository*, V, p. 356 (avril 1808), en français dans : *Journal de Botanique, rédigé par une soc. de Botan.*, I, p. 227 (1808); B. Stein, in *Gartenfl.*, 34 Jahrg., p. 658 (1885); L. Diels, *Droseraceæ*, in *Pflanzenr.*, 26 Heft, pp. 81 et 92, fig. 31 K-L; *Dr. tenuifolia* Willdenow, *Enum. plant. hort. reg. bot. Berol.*, I, p. 340 (1809); *Dr. filiformis* var. *Tracyi* Macfarlane *ex* L. Diels, *loc. cit.*, p. 92 (1906); *Dr. hybrida* Macfarlane, in *Transact. and Proceed. Bot. Soc. Pennsylv.* I, pp. 87-99, pl. VII (1899); L. Diels, *loc. cit.*, p. 92; *Dr. filiformis* × *intermedia* Macfarlane, *loc. cit.*, pp. 87-99 (1899).

Obs. — Stipules soudées au pétiole dans toute la longueur de leur partie entière, et, par conséquent, réduites à des poils longs et très nombreux disposés à la base du pétiole. Sépales subaigus. Connectif losangique aigu.

AMÉRIQUE DU NORD : Massachusetts, dans les endroits humides aux environs de Plymouth [*Oakes*]; New-Jersey : Quaker Bridge [*Elias Durand*]; 1823 [*Schweinitz*]; 1826 [*W. Cooper*]; Mississipi : environs de Biloxi, n° 954, 18 septembre 1849 [*Trécul*]; Floride [*Dr Chapman*]; sans localité [*Vor Jacquemont*]; [*Cap. Leconte*].

17. *Dr. graminifolia* A. de Saint-Hilaire, *Hist. des pl. les plus remarq. du Brés. et du Parag.*, pp. 269 et 270, tab. XXV C et 2 (1824); B. Stein, in *Gartenfl.*, 34 Jahrg., p. 658 (1885); L. Diels, *Droseraceæ*, in *Pflanzenreich*, 26 Heft, pp. 82 et 100 (1906); *Dr. brasiliensis* Martius msc. *ex* Eichler, *loc. cit.*, p. 396 (1867-1872); *Dr. spiralis* A. de Saint-Hilaire, *loc. cit.*, pp. 270 et 271 (1824); B. Stein, *loc. cit.*, p. 658 (1885); *Dr. graminifolia* var. *major* Eichler, *loc. cit.*, p. 396 (1872).

Obs. — Sépales subaigus. Les échantillons varient à stipules presque entières, ciliées ou laciniées ± profondément. Les exemplaires authentiques du *D. spiralis* montrent des styles semblables à ceux du *D. graminifolia*, c'est-à-dire capités-bilobés.

BRÉSIL : Prov. de Minas-Geraes, Serra de Caraça, février 1817, B[1]